DLP 22-2-66 464851


# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

**ÉDITION DE LA STATION DE STRASBOURG**

ABONNEMENT ANNUEL 15 F.

Tél. 34-14-63 - Poste 93
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MOSELLE, VOSGES)
*Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux : Cité Administrative, 2, Rue de l'Hôpital Militaire STRASBOURG*
C. C. P. : STRASBOURG 55-08-86


15 Février 1966

Bulletin N° 65 du mois de Février 1966.

Cet avis est le dernier que recevront nos abonnés qui n'ont pas renouvelé leur abonnement pour 1966.

TRAITEMENTS D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS.

Bien que les traitements d'hiver ne dispensent pas des traitements de printemps et d'été, ils permettent de détruire efficacement les nombreux parasites hivernant sous diverses formes dans les anfractuosités des écorces des arbres et d'annuler ainsi les premiers foyers d'infection pouvant se produire dès le débourrement.

Ces diverses formes hivernantes étant plus vulnérables en fin d'hiver, il est préférable de situer la date de traitement 10 à 15 jours avant le départ de la végétation, sauf toutefois, si l'on utilise des produits à base d'Huiles d'Anthracène.

Les traitements d'hiver ne seront exécutés qu'après la taille des arbres fruitiers, opération pendant laquelle l'arboriculteur veillera à supprimer avec soin :

- Les rameaux dépérissants
- Les pousses oïdiées
- Les chancres
- Les fruits momifiés (Monilia)
- Les pontes d'insectes

et de les détruire par le feu.

Les plaies de taille importantes seront recouvertes d'un bon mastic cicatrisant.

Les traitements d'hiver doivent mettre en oeuvre une quantité d'eau assez importante, car il faut réaliser un lessivage copieux des arbres, de la base du tronc jusqu'aux brindilles. D'autre part, une forte pression est nécessaire, pour permettre au produit utilisé de pénétrer dans chaque anfractuosité des écorces.

Traiter par temps calme et sec et en l'absence de gelées.

273

../..

CHOIX DES PRODUITS

Selon le ou les parasites à détruire, utiliser :

Les Huiles d'Anthracène qui permettent de détruire les mousses et lichens ainsi que les cochenilles et certaines pontes d'insectes (Pucerons et Cheimatobie). Elles sont à réserver aux vergers plus ou moins négligés à des doses variant de 2 à 4 % pour les essences à noyaux et de 4 à 8 % pour les essences à pépins.

Les Huiles de pétrole ou Huiles blanches d'hiver sont d'une excellente efficacité contre les cochenilles (action kermicide), les oeufs d'insectes et d'acariens, notamment les pontes d'Araignées rouges assez fréquentes cette année. Utiliser 2,5 litres de matière active par hectolitre d'eau.

Les Colorants nitrés surtout employés pour détruire les oeufs (action ovicide). Ils ont une certaine action sur les mousses, mais par contre, n'ont pas d'effet sur les Cochenilles. Leur dose d'emploi est de 600 grammes de matière active par Hl d'eau.

Les Huiles jaunes de goudron (Huiles d'Anthracène + Colorants). Efficaces contre les oeufs de Pucerons, les Cochenilles, les mousses et lichens.

Les Huiles de pétrole (Huiles de pétrole + Colorants). Elles sont assez polyvalentes et donc très intéressantes pour détruire de nombreuses formes hivernantes. La dose préconisée est de 2 à 3 %, sauf en cas de présence de Cochenilles où cette dose devra être portée à 4 %.

Les Oléo-Parathions (Huile blanche + Parathion). Actifs sur Cochenilles, oeufs d'insectes et d'acariens. Ils présentent l'avantage de pouvoir s'utiliser même en période de végétation sans risque de brûlures, à la dose de 1,5 litre de produit commercial par hectolitre d'eau.

Les Oléo-Malathions. A utiliser selon les doses conseillées par le fabricant. Ils ont sensiblement les mêmes propriétés que les Oléo-Parathions.

Observations particulières

A la suite de conditions favorables à leur développement, on note depuis quelques années, une extension très nette des populations de Cochenilles sur arbres fruitiers.

Les traitements d'hiver exécutés judicieusement avec l'emploi d'Huiles jaunes, d'Huiles de pétrole ou d'Oléo-Parathions, auront pour effet d'assurer la destruction de ces Cochenilles dont certaines espèces sont très nuisibles.

A noter aussi l'importance des Pontes d'Araignées rouges, en particulier dans les vergers du Nord de l'Alsace.

LA DESINFECTION DES SOLS EN CULTURES MARAICHERES

La production intensive des fleurs et légumes est généralement réalisée sur des sols et des terrains très riches en matières organiques, milieux très propices à la pullulation des parasites végétaux ou animaux vivant dans le sol. Il est donc nécessaire de désinfecter les terres, afin d'éviter des dégâts souvent importants.

../3.

Deux procédés de désinfection peuvent être envisagés :

- la désinfection par voie chimique et
- la désinfection par la chaleur.

I - DESINFECTION PAR VOIE CHIMIQUE

a) Produits à action nématocide

Le D.D. (Dichloropropane - Dichloropropène) et le D.B. (Dibrométhane) s'appliquent au pal injecteur ou à l'aide d'appareils spéciaux. Le Vapam, également fongicide, insecticide et herbicide, s'utilise en arrosage du sol. Ces trois produits étant volatils, il importe que la température du sol soit, au moment de l'application, au moins égale à 10° à 25 cm de profondeur pour permettre la diffusion des vapeurs. Les semis ou repiquages ne seront effectués que 3 semaines à 1 mois après traitement.

b) Produits à action fongicide

Le Formol, efficace contre la plupart des champignons, doit être employé à la dose de 10 litres au m2 d'une solution de 2 à 3 %, 15 jours avant plantation.

Contre les Cryptogames responsables de la Fonte des semis, on utilisera le Sulfate d'Oxyquinoléine, le Thirame ou le Manèbe.

Le Quintozène contre le Sclérotinia et Rhizoctonia.

Le Vapam, déjà cité, est également actif contre les Fusarioses et les agents de la Fonte des semis.

TRAITEMENT DU SOL PAR DES FONGICIDES COMPATIBLES AVEC LA CROISSANCE DES PLANTES.

Les produits qui peuvent être utilisés en cours de végétation, ont généralement une efficacité spécifique. On pourra les employer dans les cas suivants :

Pentachloronitrobenzène : Sclérotinia des salades, Sclérotinia cepivorum de l'ail et de l'oignon, Rhizoctonia Solani sur salades et semis de choux.

Thirame et Manèbe : Fontes de semis à Pythium.

Sulfate d'Orthoxyquinoléine : dégâts de Botrytis (toile) sur plantules.

Ces produits peuvent être d'un grand secours, mais on ne doit pas attendre d'eux l'efficacité générale de la vapeur ou des bons fumigants utilisés en pré-culture.

c) Produits à action insecticide

La lutte contre les larves de Hannetons (Vers blancs), de Taupins (Vers fil de fer), de Noctuelles (Vers gris), Trips, Mouche du chou, Mouche de l'oignon, etc.. pourra s'effectuer par des poudrages ou pulvérisations à l'aide de produits à base d'Aldrine, d'Heptachlore, de Chlordane, de Lindane ou de Parathion. Pour avoir toute son efficacité, le Parathion ne doit être utilisé que lorsque le sol a une température supérieure à 15°. Ce produit est particulièrement actif sur les Pucerons des racines, les Trips et les Myriapodes.

274 ../..

Le Lindane étant susceptible de communiquer un goût désagréable aux légumes-racines, il est conseillé de porter son choix, sur un autre produit pour les parcelles à désinfecter destinées à ces cultures.

II - DESINFECTION PAR LA CHALEUR

La désinfection par la chaleur permet de détruire les spores de champignons, les larves et les oeufs d'insectes, ainsi que diverses graines de plantes adventices.

Plusieurs procédés sont employés, mais la désinfection par la vapeur est la plus utilisée, car plus rapide et plus complète. Elle met, cependant, en oeuvre un matériel coûteux et exige un contrôle souvent difficile. En effet, si une température comprise entre 80° et 90° permet de réaliser une bonne désinfection du sol, il est prudent de ne pas dépasser cette limite supérieure au risque de provoquer une stérilisation complète de la terre.

Ces diverses techniques de désinfection des sols, seront utilement complétées par l'emploi de semences saines et traitées à l'aide d'un produit mixte à action fongicide et insecticide.

---

REPONSE A NOS ABONNES

De nombreux abonnés ont bien voulu répondre au questionnaire que nous leur avions fait parvenir précédemment et nous les en remercions très vivement.

Un certain nombre de questions particulières nous ont été posées à cette occasion. Elles ont fait, ou feront, l'objet de lettres spécialement destinées aux intéressés.

Par contre, différentes observations se retrouvent dans un très grand nombre de questionnaires. En particulier la plupart d'entre vous souhaiterait que le nom des spécialités commerciales figure en complément de celui des matières actives.

Si nous comprenons très bien ce désir, nous ne pouvons malheureusement pas y donner une suite favorable, car le nombre de spécialités commerciales actuellement disponibles sur le marché français est tel, qu'il nous faudrait augmenter considérablement le texte de notre bulletin, ce qui l'alourdirait et le rendrait en définitive beaucoup plus difficile à lire.

Nous avons d'ailleurs fourni au début de l'année 1965, avec l'un de nos bulletins, une liste des principaux produits que les producteurs pouvaient se procurer dans notre région et il leur est toujours possible de se référer à ce document. Pour ceux qui se sont fait inscrire depuis cette époque, il suffit qu'ils nous en fassent la demande pour que nous leur transmettions cette note.

../..

Un souhait assez fréquent qui a retenu également notre attention, est celui de la publication d'un lexique fournissant des précisions sur les termes techniques employés dans nos notes et avis tout au long de l'année.

Un effort a déjà été entrepris au cours de 1965 puisque dans nos bulletins de janvier et février, nous avons reproduit une liste de noms techniques, employés pour l'application des produits antiparasitaires et que dans notre numéro 55 d'avril figurait une nomenclature des termes principaux utilisés en pathologie végétale.

Nous nous efforcerons, au cours de cette année, de poursuivre dans cette voie afin de permettre à nos lecteurs de mieux comprendre les informations qu'ils reçoivent.

Enfin, répondant au souhait d'un certain nombre, nous poursuivrons également au cours de cette année, et des années à venir, la publication de documents relatifs à la description et à l'évolution d'un ravageur ou d'une maladie, mettant ainsi à la disposition de tous des renseignements susceptibles de compléter les notions générales qu'ils peuvent par ailleurs posséder.

Nous exprimons encore nos remerciements à tous ceux qui ont bien voulu nous faire part de leur satisfaction ou de leurs griefs et nous adresser leurs suggestions. Nous nous efforcerons de leur apporter, dans nos avertissements et avis, toutes les informations susceptibles de leur permettre d'assurer à leur cultures, rendement et qualité. Nous souhaitons à notre tour que ceux qui ne l'ont pas encore fait, répondent à notre questionnaire et nous fassent connaître, eux aussi, leur point de vue.

Les Contrôleurs,
J. BERNARD et C. GACHON.

L'Inspecteur,
J. HARRANGER.

----

Imprimerie de la Station de Strasbourg
Directeur-Gérant : L. BOUYX.

275